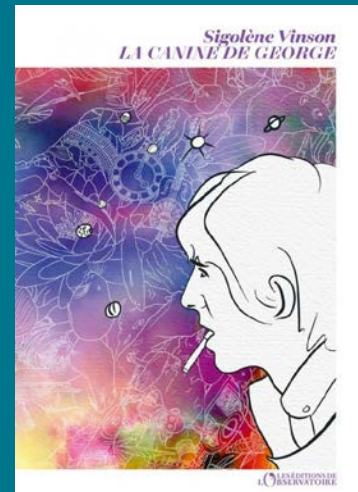


# LA CANINE DE GEORGE : UNE ÉQUIPÉE LUNAIRE AUTOUR DE LA FIGURE DE GEORGE HARRISON

Par Raphaëlle de Tappie

La romancière Sigolène Vinson, rescapée de la tuerie de *Charlie Hebdo*, embarque ici son lecteur dans une épopée psychédélique autour de la figure fantasmée du quatrième Beatles.



Ennemis de la poésie, s'abstenir. Dans cette fable fantasque, Sigolène Vinson nous embarque sur la trace de quatre personnages en quête des « joies profondes ». Le premier s'appelle Louise. Elle est spécialiste du recensement de la population des étangs (volatiles et poissons) et vit en France, en Seine-et-Marne. Sa particularité ? Elle est obsédée par le cas d'école de la canine de George qu'elle a piqué chez son dentiste et qu'elle parcourt inlassablement. Obsédée au point qu'elle sculpte le visage fantasmé de George dans la glaise et embrasse sa statue langoureusement devant les yeux abasourdis de son compagnon, homme qui passe sa vie à « se raconter une blague qui l'amuse vraiment beaucoup ». Puis, il y a Angelo Misterioso, gourou vivant dans l'autoproclamée ville libre de Christiana au Danemark où il mange des cookies aux graines de pavot en compagnie de son amant, l'inuit Olaf, et d'un singe mécanique. Enfin, nous voilà partis pour Liverpool rencontrer Helen, fillette de dix ans condamnée par une maladie respiratoire, menaçant de se jeter à tout instant dans la Mersey lestée de pierres et folle amoureuse de son vieux voisin George. Ce dernier, électricien/guitariste de 77 ans aux canines protubérantes, se laisse bien volontiers coller par la fillette dont l'exubérance rythme ses journées décousues. Serait-il le George du cas d'école qui fait tant rêver Louise ? Ou s'agirait-il de George Harrison, guitariste des Beatles officiellement disparu en 2001, emporté à l'âge de 58 ans d'un cancer de la gorge ? À moins que ce ne soit Angelo Misterioso ? Ce surnom était après tout celui du quatrième garçon dans le vent... Et si chacun de ces personnages qui, après avoir passé des centaines de pages séparés se retrouvent finalement au Danemark autour d'une fresque dont ils étaient les dernières pièces manquantes, étaient en fait tous un peu George ?

### • UNE ÉPOPÉE CHAOTIQUE

Mais comment cette curieuse et déroutante épopée est-elle née dans l'esprit de Sigolène Vinson, ancienne avocate et aujourd'hui écrivaine et journaliste chez *Charlie Hebdo* ? Comme elle l'explique dans un chapitre en guise de postface daté de 2019, cette fiction a été sa façon à elle de donner un exutoire à son chagrin « bien réel ». Épargnée par Chérif Kouachi lors de la tuerie perpétrée le 7 janvier 2015 contre l'hebdomadaire satirique sous prétexte qu'elle était une femme, Sigolène Vinson avait voulu s'enfuir. D'abord dans un ashram en Inde, puis en Arctique pour « prendre une grande respiration avant de convoquer (s)on mémoire et (s)on chagrin » lors du procès qui devait avoir lieu de mai à juillet 2020. Mais, « le virus est arrivé », le « voyage en Arctique a été annulé et le procès reporté ». Alors, elle a écrit. « Je raconterai une histoire autour de cette dent qui empruntera à l'art de mourir », annonce-t-elle en préambule de cette dernière.

Mourir d'ennui, vous le pourrez si vous essayez absolument de comprendre ce qui se trame et refusez de lâcher prise. Auquel cas, ce récit psychédélique aux allures d'un rêve sous LSD se transformera en bad trip interminable. Si vous décidez de vous embarquer dans ce voyage farfelu et de pleinement en profiter, il vous faudra accepter qu'ici rien n'a vraiment de sens. Si ce n'est la douleur de l'écrivaine qui se reflète dans la solitude de ses personnages qui se raccrochent désespérément, mais pourtant si joyeusement, les uns aux autres autour de la figure sublimée de George. Et de sa canine.

LA CANINE DE GEORGE DE SIGOLÈNE VINSON,  
LES ÉDITIONS DE L'OBSERVATOIRE, 288 PAGES, 2021, 20 €